

COMPOSITION QUALITATIVE ET QUANTITATIVE : Féléodipine dans une matrice gélifiée 5,00 mg et Succinate de métropolol en microgranule 47,50 mg, pour un comprimé pelliculé à libération prolongée. Pour la liste complète des excipients, voir rubrique Listes des excipients.

FORME PHARMACEUTIQUE : Comprimé pelliculé à libération prolongée. Le comprimé à libération prolongée est composé de granules de succinate de métropolol, individuellement revêtu d'une membrane permettant la libération prolongée, associés à la féléodipine dans un comprimé à matrice gélifiée. Les taux de libération de la féléodipine et du métropolol sont constants pendant l'intervalle posologique de 24 heures. Comprimé rose, rond, biconvexe, pelliculé et gravé A/FG sur une face, diamètre de 10 mm.

DONNÉES CLINIQUES : Indications thérapeutiques : Traitement de deuxième intention de l'hypertension artérielle, lorsque la monothérapie n'est pas efficace. **Posologie et mode d'administration :** **Posologie :** Adultes : Un comprimé par jour. Si besoin, la dose peut être augmentée à 2 comprimés/jour. *Patients présentant une insuffisance rénale :* Aucun ajustement de posologie n'est recommandé chez les patients insuffisants rénaux. *Patients présentant une insuffisance hépatique :* Aucun ajustement de posologie n'est normalement nécessaire chez les patients souffrant d'une cirrhose hépatique en raison de la faible liaison du métropolol aux protéines plasmatiques (5-10 %). En cas de signes d'insuffisance hépatique sévère (par exemple chez les patients opérés pour pose d'un shunt), les doses de Logimax 5 mg/47,5 mg ne doivent pas être augmentées.

Sujets âgés : Un comprimé/jour est normalement suffisant. Si besoin, la dose peut être augmentée à 2 comprimés/jour. **Population pédiatrique :** Logimax 5 mg/47,5 mg, en raison du manque d'expérience, ne doit pas être utilisé dans la population pédiatrique. **Mode d'administration :** Les comprimés doivent être pris le matin, avalés en entier avec de l'eau et ils ne doivent être ni cassés, ni écrasés, ni mâchés. Les comprimés peuvent être administrés sans nourriture ou après un léger repas non riche en graisses et en glucides.

Contre-indications : Ce médicament ne doit jamais être utilisé en cas de : - hypersensibilité aux substances actives ou à l'un des excipients mentionnés à la Liste des excipients, - antécédents de réaction anaphylactique, - asthme et broncho-pneumopathies chroniques obstructives dans leurs formes sévères, - grossesse, - infarctus du myocarde en phase aiguë, - angor instable, - angor de Prinzmetal (formes sévères), - blocs auriculo-ventriculaires du second ou du troisième degré, - patients souffrant d'une insuffisance cardiaque décompensée instable (œdème pulmonaire, hypoperfusion ou hypotension), et patients sous traitement inotrope continu ou intermittent, par l'intermédiaire d'un agoniste des récepteurs bêta, - bradycardie sinusale cliniquement pertinente (< 45 à 50 contractions par minute), - maladie du sinus (y compris bloc sino-auriculaire – sauf si un pacemaker est placé de façon permanente), - phéochromocytome non traité, - choc cardiogénique, - phénomène de Raynaud et troubles circulatoires artériels périphériques dans leurs formes sévères, - sténose valvulaire cardiaque hémodynamiquement significative, - trouble dynamique obstructif des voies d'écoulement cardiaque, - hypotension, - en cas d'occlusion intestinale, en raison de la présence d'huile de ricin.

Mises en garde spéciales et précautions d'emploi : [Ne jamais interrompre brutalement le traitement chez les angineux : l'arrêt brusque peut entraîner des troubles du rythme graves, un infarctus du myocarde ou une mort subite.] L'association féléodipine/métropolol peut, comme les autres anti-hypertenseurs, provoquer une hypotension. Ceci peut conduire à une ischémie myocardique chez les patients sensibles. - Ce médicament est généralement déconseillé en association avec le bédridil, le diltiazem, le vérapamil et le dantrolène (en perfusion), ainsi que pendant la grossesse et l'allaitement. - Les patients traités par Logimax ne doivent pas recevoir par voie intraveineuse d'antagonistes calciques de type vérapamil. - Insuffisance hépatique sévère et sujets âgés (voir rubrique Posologie et mode d'administration). - En raison de présence de lactose, les patients présentant des problèmes héréditaires rares d'intolérance au galactose, de déficit en lactase de Lapp, de malabsorption du glucose et du galactose ne doivent pas prendre ce médicament.

- En raison de la présence d'huile de ricin, risque de sensibilisation. - Logimax ne doit pas être associé à des inhibiteurs/inducteurs du CYP3 A4 (voir rubrique Interactions médicamenteuses). Une légère hypertrophie gingivale a été signalée chez des patients atteints d'une gingivite/parodontite prononcée. L'hypertrophie peut être évitée ou disparaître par une hygiène dentaire soignée. **Arrêt du traitement :** Le traitement ne doit pas être interrompu brutalement, en particulier chez les patients présentant une cardiopathie ischémique. La posologie doit être diminuée progressivement, c'est-à-dire sur une à deux semaines, en commençant en même temps, si nécessaire, le traitement substitutif.

Asthme et broncho-pneumopathies chroniques obstructives : Généralement, chez les patients asthmatiques, un traitement concomitant par un agoniste des récepteurs B2 doit être administré (comprimé et/ou aérosol). Les bêta-bloquants ne peuvent être administrés qu'en cas de formes légères en choisissant un B1 sélectif à posologie initiale faible. Il est recommandé de faire pratiquer des épreuves fonctionnelles respiratoires avant la mise en route du traitement. Une fois le traitement par Logimax initié, une adaptation de la dose de l'agoniste des récepteurs B2 (augmentation) peut être nécessaire. Le risque d'interaction de Logimax avec les agonistes des récepteurs B2 reste cependant moins important qu'avec les formes de comprimés classiques d'inhibiteurs sélectifs des récepteurs B1. En cas de crise survenant sous traitement, on pourra utiliser des bronchodilatateurs bêta-mimétiques.

Insuffisance cardiaque : Les patients souffrant d'une insuffisance cardiaque doivent être traités pour leur décompensation cardiaque avant et pendant le traitement par Logimax. Chez l'insuffisant cardiaque contrôlé par le traitement et en cas de nécessité, le métropolol sera administré à de très faibles doses progressivement croissantes et sous surveillance médicale stricte.

Bradycardie : Chez les patients qui développent une bradycardie, Logimax doit être administré à de plus faibles doses ou progressivement arrêté. Si la fréquence s'abaisse au-dessous de 50-55 pulsations par minute au repos et que le patient présente des symptômes liés à la bradycardie, la posologie doit être diminuée.

Bloc auriculo-ventriculaire du premier degré : Un trouble de la conduction auriculo-ventriculaire préexistant à un degré modéré peut s'aggraver (conduisant éventuellement à un bloc auriculo-ventriculaire). Étant donné leur effet dromotrope négatif, les bêta-bloquants doivent être administrés avec prudence aux patients présentant un bloc auriculo-ventriculaire du premier degré.

Angor de Prinzmetal : La prudence s'impose dans le traitement des patients souffrant d'Angor de Prinzmetal. Les bêta-bloquants peuvent augmenter le nombre et la durée des crises chez les patients souffrant d'un angor de Prinzmetal. L'utilisation d'un bêta-bloquant cardiosélectif est possible, dans les formes mineures, à condition d'administrer conjointement un vasodilatateur.

Troubles circulatoires périphériques : Chez les patients souffrant de troubles artériels périphériques (maladie ou syndrome de

Raynaud, artérites ou artériopathies chroniques oblitérantes des membres inférieurs), Logimax peut entraîner une aggravation de ces troubles. Dans ces situations, il convient de privilégier un bêta-bloquant cardio-sélectif et doté d'un pouvoir agoniste partiel, que l'on administrera avec prudence. **Phéochromocytome** : L'utilisation des bêta-bloquants dans le traitement de l'hypertension due au phéochromocytome traité nécessite une surveillance étroite de la pression artérielle. Un traitement concomitant par un alpha-bloquant devra être mis en place chez les patients présentant un phéochromocytome. **Sujet âgé** : Chez le sujet âgé, le respect absolu des contre-indications est impératif. On veillera à initier le traitement par une posologie faible et à assurer une surveillance étroite. **Insuffisance hépatique** : En pratique, on surveillera le rythme cardiaque, de façon à diminuer les doses s'il apparaît une bradycardie excessive (< 50-55 batt/min. au repos). Cirrhose : la biodisponibilité du métoprolol peut augmenter par diminution de la clairance. **Sujet diabétique** : Pendant le traitement par Logimax, le risque d'interférer avec le métabolisme des glucides ou de masquer les signes d'une hypoglycémie (tachycardie, palpitations et sueurs) semble être moins important que lors du traitement avec les formes de comprimés classiques d'inhibiteurs sélectifs des récepteurs β_1 et beaucoup moins important qu'avec les β -bloquants non sélectifs. Prévenir le malade et renforcer en début de traitement l'autosurveillance glycémique. **Psoriasis** : Des aggravations de la maladie ayant été rapportées sous bêta-bloquants, l'indication mérite d'être pesée. **Réactions allergiques** : Chez les patients susceptibles de faire une réaction anaphylactique sévère, quelle qu'en soit l'origine, en particulier avec des produits de contraste iodés ou la floctafénine (voir rubrique Interactions médicamenteuses) ou au cours de traitements désensibilisants, le traitement bêta-bloquant peut entraîner une aggravation de la réaction et une résistance à son traitement par l'adrénaline aux posologies habituelles. **Anesthésie générale** : Les bêta-bloquants vont entraîner une atténuation de la tachycardie réflexe et une augmentation du risque d'hypotension. La poursuite du traitement par bêta-bloquant diminue le risque d'arythmie, d'ischémie myocardique et de poussées hypertensives. Il convient de prévenir l'anesthésiste que le patient est traité par un bêta-bloquant. Si l'arrêt du traitement est jugé nécessaire, une suspension de 48 heures est considérée comme suffisante pour permettre la réapparition de la sensibilité aux catécholamines. Dans certains cas le traitement bêta-bloquant ne peut être interrompu : - chez les malades atteints d'insuffisance coronaire, il est souhaitable de poursuivre le traitement jusqu'à l'intervention, étant donné le risque lié à l'arrêt brutal des bêta-bloquants. - en cas d'urgence ou d'impossibilité d'arrêt, le patient doit être protégé d'une prédominance vagale par une prémédication suffisante d'atropine renouvelée selon les besoins. L'anesthésie devra faire appel à des produits aussi peu dépresseurs myocardiques que possible et les pertes sanguines devront être compensées. - le risque anaphylactique devra être pris en compte. **Thyrotoxicose** : Les bêta-bloquants sont susceptibles d'en masquer les signes cardiovasculaires. **Sportifs** : L'attention des sportifs est attirée sur le fait que cette spécialité contient un principe actif pouvant induire une réaction positive des tests pratiqués lors des contrôles antidopage. **Interactions avec d'autres médicaments et autres formes d'interactions** : **L'administration concomitante de substances susceptibles d'interagir avec le cytochrome P450 peut affecter les concentrations plasmatiques de la féléodipine et du métoprolol.** Il n'y a pas d'interaction entre la féléodipine et le métoprolol, chacune de ces molécules interférant avec des isoenzymes différents du cytochrome P450. **Interactions possibles liées à la féléodipine** : **Associations déconseillées (par mesure de prudence)** : **+ Dantrolène (perfusion)** : Chez l'animal, des cas de fibrillations ventriculaires mortelles sont constamment observés lors de l'administration de vérapamil et de dantrolène par voie IV. L'association d'un antagoniste du calcium et de dantrolène est donc potentiellement dangereuse. Cependant, quelques patients ont reçu l'association nifédipine et dantrolène sans inconvénient. **Associations faisant l'objet de précautions d'emploi** : La féléodipine est métabolisée dans le foie par le cytochrome P450 3A4 (CYP3A4). **Interactions entraînant une augmentation de la concentration plasmatique de féléodipine** : Les inhibiteurs du CYP3A4 peuvent entraîner une augmentation des concentrations plasmatiques de féléodipine. **+ Inhibiteurs puissants du CYP3A4 (clarithromycine, érythromycine, itraconazole, kétoconazole, nelfinavir, posaconazole, ritonavir, télichromycine, voriconazole)** : Majoration des effets indésirables de l'antagoniste des canaux calciques, le plus souvent à type d'hypotension notamment chez le sujet âgé. Surveillance clinique et adaptation posologique pendant le traitement par l'inhibiteur enzymatique et après son arrêt. **+ Itraconazole** : Risque majoré d'effets indésirables notamment d'œdèmes, par diminution du métabolisme hépatique de la dihydropyridine. Surveillance clinique et adaptation éventuelle de la posologie de la dihydropyridine pendant le traitement par l'antifongique azolé et après son arrêt. **+ Cimétidine. + Certains flavonoïdes présents dans le jus de pamplemousse. Interactions entraînant une diminution de la concentration plasmatique de féléodipine** : Les inducteurs du CYP3A4 peuvent entraîner une diminution des concentrations plasmatiques de féléodipine. **+ Anticonvulsifs inducteurs enzymatiques (carbamazépine, fosphénytoïne, phénobarbital, phénytoïne, primidone)** : Diminution des concentrations plasmatiques de l'antagoniste du calcium par augmentation de son métabolisme hépatique. Surveillance clinique et adaptation éventuelle de la posologie de l'antagoniste du calcium pendant le traitement par l'anticonvulsant et après son arrêt. **+ Rifampicine** : Diminution des concentrations plasmatiques de l'antagoniste du calcium par augmentation de son métabolisme hépatique. Surveillance clinique et adaptation éventuelle de la posologie de l'antagoniste du calcium pendant le traitement par la rifampicine et après son arrêt. **+ Barbituriques. + Éfavirenz. + Névirapine. + Millepertuis « Saint John's wort ».** **Associations à prendre en compte** : **+ Bêta-bloquants (sauf esmolol)** : Hypotension, défaillance cardiaque chez les patients en insuffisance cardiaque latente ou non contrôlée (addition des effets inotropes négatifs). Le bêta-bloquant peut par ailleurs minimiser la réaction sympathique réflexe mise en jeu en cas de répercussion hémodynamique excessive. **+ Bêta-bloquants dans l'insuffisance cardiaque (bisoprolol, carvedilol, métoprolol, nébivolol)** : Hypotension, défaillance cardiaque chez les malades en insuffisance cardiaque latente ou non contrôlée (effet inotrope négatif in vitro des dihydropyridines, plus ou moins marqué en fonction des produits, et susceptible de s'additionner aux effets inotropes négatifs des bêta-bloquants). La présence d'un traitement bêta-bloquant peut par ailleurs minimiser la réaction sympathique réflexe mise en jeu en cas de répercussion hémodynamique excessive. **Autres interactions avec la féléodipine** : **+ Tacrolimus** : La féléodipine peut entraîner une augmentation des concentrations plasmatiques de tacrolimus. Utilisés conjointement, la concentration sérique du tacrolimus devra être surveillée et un ajustement posologique du tacrolimus peut s'avérer nécessaire. **+ Ciclosporine** : La féléodipine n'affecte pas les concentrations plasmatiques de la ciclosporine. **Interactions possibles liées au métoprolol** : Le métoprolol est un substrat métabolique de l'isoenzyme 2D6 du cytochrome P450. Les médicaments inhibiteurs ou inducteurs enzymatiques peuvent influencer les concentrations plasmatiques du métoprolol. Les inhibiteurs du CYP2D6 comme les antiarythmiques (ex. : quinidine, propafénone), les antihistaminiques (ex. : dihydramine), les antagonistes des récepteurs à l'histamine H2, les antidépresseurs (paroxétine, fluoxétine, sertraline), les antipsychotiques, les inhibiteurs de la COX2 (ex. : célécoxib), et les antifongiques (ex. : terbinafine), peuvent entraîner une augmentation des concentrations plasmatiques du métoprolol. La concentration plasmatique du métoprolol peut être augmentée par l'alcool et l'hydralazine et est abaissée par la rifampicine. **+ Médicaments bradycardisants** :

De nombreux médicaments peuvent entraîner une bradycardie. C'est le cas notamment des antiarythmiques de classe I, des bêtabloquants, de certains antiarythmiques de classe III, de certains antagonistes du calcium, des digitaux et des anticholinestératiques. Les patients traités à la fois par Logimax et un agent ganglioplogique, un autre β -bloquant (par exemple en gouttes oculaires) ou un inhibiteur de la monoamine oxydase (MAO) doivent être étroitement surveillés. En association avec les β -bloquants, les digitaux peuvent augmenter le temps de conduction auriculo-ventriculaire et induire une bradycardie. **Associations déconseillées : + Bépridil, diltiazem et vérapamil :** Troubles de l'automatisme (bradycardie excessive, arrêt sinusal), troubles de la conduction sino-auriculaire et auriculo-ventriculaire et risque majoré de troubles du rythme ventriculaire (torsades de pointes) ainsi que de défaillance cardiaque (synergie d'effets avec le vérapamil). Une telle association ne doit se faire que sous surveillance clinique et ECG étroite, en particulier chez le sujet âgé ou en début de traitement. Chez les patients traités par Logimax, l'administration intraveineuse d'antagonistes calciques de type vérapamil ne doit pas être réalisée.

+ Fingolimod : Potentialisation des effets bradycardisants pouvant avoir des conséquences fatales. Les bêtabloquants sont d'autant plus à risque qu'ils empêchent les mécanismes de compensation adrénérergiques. Surveillance clinique et ECG continu pendant les 24 heures suivant la première dose. **Associations faisant l'objet de précautions d'emploi : + Abiratéronne :** Chez l'insuffisant cardiaque, risque d'augmentation des effets indésirables du métoprolol, par diminution de son métabolisme hépatique par l'abiratéronne. Surveillance clinique. Si besoin, adaptation de la posologie du métoprolol pendant le traitement par l'abiratéronne. **+ Amiodarone, propafénone :** Troubles de la contractilité, de l'automatisme et de la conduction (suppression des mécanismes sympathiques compensateurs). Surveillance clinique et ECG. **+ Anesthésiques volatils halogénés :** Chez les patients traités par Logimax, l'administration d'anesthésiques en inhalation peut renforcer la dépression cardiaque. Réduction des réactions cardiovasculaires de compensation par les bêta-bloquants. L'inhibition bêta-adrénérergique peut être levée durant l'intervention par les bêta-mimétiques. En règle générale, ne pas arrêter le traitement bêta-bloquant et, de toute façon, éviter l'arrêt brutal. Informer l'anesthésiste de ce traitement. **+ Antiarythmiques de classe I (sauf lidocaïne) :** Troubles de la contractilité, de l'automatisme et de la conduction (suppression des mécanismes sympathiques compensateurs). Surveillance clinique et ECG. **+ Antihypertenseurs centraux (clonidine, guanfacine, méthildopa, moxonidine, rilménidine) :** Augmentation importante de la pression artérielle en cas d'arrêt brutal du traitement par l'antihypertenseur central. Éviter l'arrêt brutal du traitement par l'antihypertenseur central. Surveillance clinique. **+ Cinacalcet, darifénacine, duloxétine :** Augmentation des concentrations plasmatiques de métoprolol avec risque de surdosage, par diminution de son métabolisme hépatique par le cinacalcet, la darifénacine, ou la duloxétine. Surveillance clinique et réduction de la posologie du métoprolol pendant le traitement par cinacalcet, darifénacine, ou duloxétine. **+ Glinides, gliptines, insuline, sulfamides hypoglycémiantes :** Tous les bêta-bloquants peuvent masquer certains symptômes de l'hypoglycémie : palpitations et tachycardie. Prévenir le malade et renforcer, surtout au début du traitement, l'auto-surveillance sanguine. Un ajustement des doses d'antidiabétiques oraux est nécessaire chez les patients traités par Logimax. **+ Lidocaïne (voie IV) :** Augmentation des concentrations plasmatiques de lidocaïne avec possibilité d'effets indésirables neurologiques et cardiaques (diminution de la clairance hépatique de la lidocaïne). Surveillance clinique, ECG et éventuellement contrôle des concentrations plasmatiques de lidocaïne pendant l'association et après l'arrêt du bêtabloquant. Adaptation si besoin de la posologie de la lidocaïne. **+ Médicaments susceptibles de donner des torsades de pointes (sauf sultopride) (antiarythmiques de classe Ia (quinidiniques, hydroquinidine, disopyramide) et de classe III (amiodarone, dofétilide, ibutilide, sotalol), certains neuroleptiques phénothiaziniques (chlorpromazine, cyamémazine, lévomépromazine, thioridazine), benzamides (amisulpride, sulpiride, tiapride, véralipride), butyrophénone (dropréridol, halopéridol), autres neuroleptiques (pimozides) et autres médicaments (bépridil, cisapride, diphémanil, érythromycine IV, halofantrine, luméfántrine, méthadone, mizolastine, moxifloxacine, pentamidine, sertindole, spiramycine IV, vincamine IV). Risque majoré de troubles du rythme ventriculaire notamment de torsades de pointes. Surveillance clinique et électrocardiographique.**

+ Paroxétine : Risque de majoration des effets indésirables du métoprolol, avec notamment bradycardie excessive, par inhibition de son métabolisme par la paroxétine. Surveillance clinique accrue ; si besoin, adaptation de la posologie du métoprolol pendant la durée du traitement par la paroxétine et après son arrêt. **+ Terbinafine :** Chez l'insuffisant cardiaque, risque d'augmentation des effets indésirables du métoprolol, par diminution de son métabolisme hépatique par la terbinafine. Surveillance clinique. Si besoin, adaptation de la posologie du métoprolol pendant le traitement par la terbinafine. **Associations à prendre en compte : + Anti-inflammatoires non stéroïdiens :** Réduction de l'effet antihypertenseur (inhibition des prostaglandines vasodilatatrices par les anti-inflammatoires non stéroïdiens et rétention hydrosodée avec les anti-inflammatoires non stéroïdiens pyrazolés). **+ Autres bradycardisants :** Risque de bradycardie excessive (addition des effets). **+ Dipyridamole :** Avec le dipyridamole par voie injectable : majoration de l'effet antihypertenseur. **+ Neuroleptiques :** Effet vasodilatateur et risques d'hypotension, notamment orthostatique (effet additif). **+ Pilocarpine :** Risque de bradycardie excessive (addition des effets bradycardisants). **+ Phénobarbital (et par extrapolation, primidone) :** Diminution des concentrations plasmatiques du métoprolol avec réduction de ses effets cliniques (augmentation de son métabolisme hépatique). **+ Rifampicine :** Diminution des concentrations plasmatiques et de l'efficacité du bêtabloquant (augmentation de son métabolisme hépatique). **Autres interactions avec le métoprolol : + Clonidine :** Lors d'un traitement concomitant par clonidine, il faut veiller, lors de l'arrêt du traitement, à interrompre l'administration de Logimax plusieurs jours avant celui de la clonidine. **+ Indométacine :** L'administration concomitante d'indométacine ou de tout autre médicament inhibiteur de la prostaglandine-synthétase peut diminuer l'effet antihypertenseur de Logimax. **+ Adrénaline :** Les β -bloquants cardiosélectifs interfèrent beaucoup moins avec le contrôle de la pression artérielle que les β -bloquants non sélectifs lors de l'administration conjointe des β -bloquants et de l'adrénaline. **Liées à l'association : Associations faisant l'objet de précautions d'emploi : + Baclofène :** Majoration du risque d'hypotension, notamment orthostatique. Surveillance de la pression artérielle et adaptation posologique de l'antihypertenseur si nécessaire. **+ Topiques gastro-intestinaux, antiacides et charbon :** Diminution de l'absorption de certains autres médicaments ingérés simultanément. Par mesure de précaution, il convient de prendre ces topiques ou antiacides à distance de tout autre médicament (plus de 2 heures, si possible). **Associations à prendre en compte : + Alpha-bloquants à visée urologique (alfuzosine, doxazosine, prazosine, silodosine, tamsulosine, térazosine). + Antihypertenseurs alpha-bloquants :** Majoration de l'effet hypotenseur. Risque majoré d'hypotension orthostatique. **+ Amifostine :** Majoration du risque d'hypotension, notamment orthostatique. **+ Antidépresseurs imipraminiques, neuroleptiques :** Majoration du risque d'hypotension, notamment orthostatique. **+ Dérivés nitrés et apparentés (nitrate d'isosorbide, isosorbide, linsidomine, molsidomine, nicorandil, trinitrine) :** Majoration du risque d'hypotension, notamment orthostatique. **Fertilité, grossesse et allaitement : Grossesse :** Logimax 5 mg/47,5 mg ne doit pas être pris pendant la grossesse. **Données concernant la félodipine :** Les études réalisées chez l'animal ont mis en évidence des effets tératogènes et

foetotoxiques de la féléodipine. En clinique, il n'existe pas actuellement de données suffisamment pertinentes pour évaluer un éventuel effet malformatif ou foetotoxique de la féléodipine lorsqu'elle est administrée pendant la grossesse. Données concernant le métoprolol : Les études chez l'animal n'ont pas mis en évidence d'effet tératogène. En l'absence d'effet tératogène chez l'animal, un effet malformatif dans l'espèce humaine n'est pas attendu. En effet, à ce jour, les substances responsables de malformations dans l'espèce humaine se sont révélées tératogènes chez l'animal au cours d'études bien conduites sur deux espèces. En clinique, aucun effet tératogène n'a été rapporté à ce jour et les résultats d'études prospectives contrôlées avec quelques bêta-bloquants n'ont pas fait état de malformations à la naissance. Chez le nouveau-né de mère traitée, l'action bêta-bloquante persiste plusieurs jours après la naissance et peut se traduire par une bradycardie, une détresse respiratoire, une hypoglycémie ; mais le plus souvent, cette rémanence est sans conséquence clinique. Il peut néanmoins survenir, par réduction des réactions cardio-vasculaires de compensation, une défaillance cardiaque nécessitant une hospitalisation en soins intensifs, tout en évitant les solutés de remplissage (risque d'OAP). **Allaitement** : La féléodipine ainsi que les bêta-bloquants sont excrétés dans le lait. La survenue d'hypoglycémie et de bradycardie a été décrite pour certains bêta-bloquants. En conséquence, l'allaitement est déconseillé en cas de nécessité de traitement. **Fertilité** : Il n'y a pas de données disponibles sur la fertilité masculine et féminine chez les patients (voir rubrique Données précliniques). **Effets sur l'aptitude à conduire des véhicules et à utiliser des machines** : Les patients doivent savoir comment ils réagissent au Logimax avant de conduire des véhicules ou d'utiliser des machines en raison du risque de vertiges ou de sensation de fatigue pouvant se produire occasionnellement. **Effets indésirables : Déclaration des effets indésirables suspectés** : La déclaration des effets indésirables suspectés après autorisation du médicament est importante. Elle permet une surveillance continue du rapport bénéfice/risque du médicament. Les professionnels de santé déclarent tout effet indésirable suspecté via le système national de déclaration : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) et réseau des Centres Régionaux de Pharmacovigilance - Site internet : www.ansm.sante.fr. Logimax est bien toléré et les effets indésirables rapportés sont généralement réversibles et d'intensité légère. Les effets indésirables rapportés au cours des essais cliniques avec Logimax comprennent céphalées, œdèmes des chevilles, bouffées congestives (flush), sensations vertigineuses, nausées et fatigue. La plupart de ces effets peuvent s'expliquer par les propriétés vasodilatatrices de la féléodipine. Ces réactions sont généralement dose-dépendantes et s'observent au début du traitement ou suite à une augmentation des doses. Lorsque ces réactions se produisent, elles sont souvent transitoires et s'atténuent au cours du temps. Les événements indésirables suivants ont été signalés lors des essais cliniques et depuis la commercialisation de Logimax. En raison de la présence d'huile de ricin, troubles digestifs (nausées, vomissements, douleurs abdominales). Les groupes de fréquences sont définis selon la convention suivante : très fréquents ($\geq 1/10$), fréquents ($\geq 1/100$ et $< 1/10$), peu fréquents ($\geq 1/1\,000$ et $< 1/100$), rares ($\geq 1/10\,000$ et $< 1/1\,000$) et très rares ($< 1/10\,000$). **Effets liés à la féléodipine** : Chez les coronariens, comme avec d'autres substances vaso-actives, la féléodipine peut entraîner des douleurs dans la région thoracique (éventuellement des douleurs angineuses). Elles surviennent 15 à 20 minutes après la prise médicamenteuse. Elles demeurent extrêmement rares et imposent l'arrêt du traitement. Des cas exceptionnels de syndrome extrapyramidal ont été rapportés avec certains inhibiteurs calciques. **Tableau 1 : Féléodipine : Affection du système nerveux** : *Fréquent* : Céphalées ; *Peu fréquent* : Sensations vertigineuses, paresthésie. **Affections cardiaques** : *Peu fréquent* : Tachycardie, palpitations. **Affections vasculaires** : *Fréquent* : Bouffées congestives (flush) ; *Peu fréquent* : Hypotension ; *Rare* : Syncope. **Affections gastro-intestinales** : *Peu fréquent* : Nausées, douleurs abdominales ; *Rare* : Vomissements ; *Très rare* : Hypertrophie gingivale, gingivite. **Affections hépatobiliaires** : *Très rare* : Élévation des enzymes hépatiques, hépatite. **Affections de la peau et du tissu sous-cutané** : *Peu fréquent* : Rash, prurit ; *Rare* : Urticaire ; *Très rare* : Réactions de photosensibilité, vasculite leucocytoclastique. **Affections musculo-squelettiques et des tissus conjonctifs** : *Rare* : Arthralgie, myalgie. **Affections du rein et des voies urinaires** : *Très rare* : Pollakiurie. **Affections des organes de reproduction et du sein** : *Rare* : Impuissance/dysfonctionnement sexuel. **Troubles généraux et anomalies au site d'administration** : *Très fréquent* : Œdème périphérique ; *Peu fréquent* : Fatigue ; *Très rare* : Réactions d'hypersensibilité, Exemples : angio-œdème, fièvre, œdème de Quincke. **Effets liés au métoprolol** : Au plan biologique, on a pu observer dans de rares cas, l'apparition d'anticorps antinucléaires ne s'accompagnant qu'exceptionnellement de manifestations cliniques, à type de syndrome lupique et cédant à l'arrêt du traitement. Exceptionnellement : fibrose rétro-péritonéale. **Tableau 2 : Métoprolol : Affections hématologiques et du système lymphatique** : *Très rare* : Thrombocytopénie. **Troubles du métabolisme et de la nutrition** : *Peu fréquent* : Prise de poids, hypoglycémie. **Affections psychiatriques** : *Peu fréquent* : Dépression, trouble de la concentration, cauchemar, somnolence ou insomnie ; *Rare* : Nervosité, anxiété ; *Très rare* : Amnésie/atteinte de la mémoire, confusion, hallucinations. **Affection du système nerveux** : *Fréquent* : Sensation vertigineuse, céphalées ; *Peu fréquent* : Paresthésie ; *Très rare* : Troubles du goût. **Affections oculaires** : *Rare* : Troubles visuels, sécheresse et/ou irritation oculaire, conjonctivite. **Affections de l'oreille et du labyrinthe** : *Très rare* : Acouphènes. **Affections cardiaques** : *Fréquent* : Bradycardies, sévères le cas échéant, hypotension orthostatique, palpitations ; *Peu fréquent* : Aggravation des symptômes de l'insuffisance cardiaque, bloc cardiaque du premier degré, douleurs précordiales, chute tensionnelle ; *Rare* : Troubles de la conduction cardiaque, arythmie cardiaque. **Affections vasculaires** : *Fréquent* : Troubles posturaux (très rarement avec syncope), syndrome des mains et pieds froids ; *Rare* : Aggravation d'une claudication intermittente existante, syndrome de Raynaud ; *Très rare* : Gangrène chez les patients souffrant déjà de troubles circulatoires périphériques sévères, accidents vasculaires cérébraux. **Affections respiratoires, thoraciques et médiastinales** : *Fréquent* : Dyspnée d'effort ; *Peu fréquent* : Bronchospasme ; *Rare* : Rhinite. **Affections gastro-intestinales** : *Fréquent* : Nausées, douleurs abdominales, diarrhée, constipation ; *Peu fréquent* : Vomissements ; *Rare* : Sécheresse de la bouche ; *Très rare* : Fibrose rétro-péritonéale. **Affections hépatobiliaires** : *Rare* : Anomalies dans les tests de la fonction hépatique ; *Très rare* : Hépatite. **Affections de la peau et du tissu sous-cutané** : *Peu fréquent* : Rash (sous forme d'urticaire psoriasiforme et de lésions cutanées dystrophiques), hypersudation, prurit, eczéma, lichénoides ; *Rare* : Perte de cheveux ; *Très rare* : Réaction de photosensibilité, aggravation du psoriasis. **Affections musculo-squelettiques et du tissu conjonctif** : *Peu fréquent* : Crampes musculaires ; *Très rare* : Arthralgie. **Affections des organes de reproduction et du sein** : *Rare* : Impuissance/dysfonctionnement sexuel ; *Très rare* : Maladie de La Peyronie. **Troubles généraux et anomalies au site d'administration** : *Très fréquent* : Fatigue ; *Peu fréquent* : Œdème. **Surdosage : Symptômes** : Les symptômes d'un surdosage peuvent inclure une hypotension, une insuffisance cardiaque, une bradycardie et une bradyrythmie, des troubles de la conduction cardiaque, une altération de la résistance vasculaire et un bronchospasme. **Traitement** : Des soins doivent être apportés dans un établissement pouvant fournir des mesures de soutien appropriées, un suivi et une surveillance. Si cela se justifie, un lavage gastrique et/ou du charbon activé peut être administré. De l'atropine, des médicaments stimulants adrénergiques ou stimulants cardiaques pour traiter la bradycardie et les troubles de conduction peuvent être administrés. L'hypotension, l'insuffisance cardiaque aiguë et le choc doivent être traités avec une augmentation suffisante du volume plasmatique, une injection de glucagon en bolus

lent (si nécessaire, suivie d'une perfusion intraveineuse de glucagon), une administration de médicaments sympathomimétiques par voie intraveineuse tels que la dobutamine, avec des médicaments agonistes des α_1 -récepteurs ajoutés en présence de la vasodilatation. Une utilisation intraveineuse de Ca^{2+} peut également être envisagée. Le bronchospasme peut généralement être traité par des bronchodilatateurs.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES : Propriétés pharmacodynamiques : Classe pharmacothérapeutique : BÉTABLOQUANTS ET AUTRES ANTIHYPERTENSEURS/MÉTOPROLOL ET AUTRES ANTIHYPERTENSEURS, code ATC : C07FB02. Les effets de la féléodipine, antagoniste calcique sélectif (réduction des résistances périphériques) s'additionnent avec ceux du métoprolol, antagoniste sélectif des récepteurs β_1 (réduction du débit cardiaque). La féléodipine est un inhibiteur calcique appartenant à la famille des dihydropyridines. Elle inhibe à très faibles concentrations par une action au niveau du canal calcique lent, la pénétration intracellulaire du calcium de la cellule musculaire lisse. Par ce mécanisme, elle joue un rôle électrophysiologique et mécanique (inhibition du couplage excitation-contraction) aboutissant à une diminution du tonus artériel. Cette diminution des résistances artériolaires provoque une vasodilatation et entraîne la baisse de la pression artérielle. Cette vasodilatation artériolaire s'accompagne : - d'une augmentation de la compliance artérielle et du diamètre artériel, - d'une préservation, voire une augmentation des débits loco-régionaux (coronaire, rénal, cérébral), - d'une action légèrement diurétique et natriurétique à court terme, - d'une absence de rétention hydrosodée à long terme. Contrairement à ce qui est observé en administration aiguë, le traitement chronique n'entraîne pas d'accélération de la fréquence cardiaque. Le métoprolol est un antagoniste cardiosélectif des récepteurs β_1 -adrénergiques. Il agit sur les récepteurs β_1 cardiaques à des doses plus faibles que celles nécessaires pour affecter les récepteurs β_2 essentiellement situés dans les vaisseaux périphériques et les bronches. Le métoprolol n'a pas d'effet stabilisateur de membrane et ne présente pas de fonction agoniste partiel.

Propriétés pharmacocinétiques : Féléodipine : La biodisponibilité de la féléodipine LP est d'environ 15 % chez l'homme et est indépendante de la dose. La liaison aux protéines plasmatiques est d'environ 99 % ; elle est liée essentiellement à la fraction albumine.

Biotransformation et élimination : La demi-vie d'élimination de la féléodipine est de 25 heures. Il n'y a pas d'accumulation significative pendant un traitement au long cours. La féléodipine est fortement métabolisée dans le foie par le cytochrome P450 3A4 (CYP3A4) et tous les métabolites identifiés sont inactifs. Environ 70 % de la dose sont éliminés sous forme de métabolites urinaires ; la fraction restante est éliminée dans les fèces. Moins de 0,5 % de la dose se retrouve sous forme inchangée dans l'urine.

Métoprolol : La biodisponibilité du métoprolol est d'environ 50 %. La demi-vie d'élimination est de 3 à 5 heures. Le métoprolol est métabolisé par le foie en trois métabolites dont aucun n'a d'effet pharmacologique. Environ 5 % de la dose sont excrétés sous forme inchangée par voie rénale. L'association féléodipine + métoprolol ne modifie pas la pharmacocinétique de chacun des composants. La prise de nourriture n'influence pas les paramètres pharmacocinétiques ou hémodynamiques. Avec la forme LP, la phase d'absorption est prolongée, ce qui se traduit par des concentrations plasmatiques stables de féléodipine et de métoprolol pendant 24 heures.

DONNÉES PHARMACEUTIQUES : Liste des excipients : Silice hydratée, hypromellose 6 cps, macrogol 6000, dioxyde de titane, oxyde de fer jaune (E172), oxyde de fer rouge (E172), paraffine spéciale. Composition de la matrice gélifiée : Hypromellose 50 cps, hypromellose 10 000 cps, silice d'aluminium, lactose anhydre, cellulose microcristalline, huile de ricin hydrogénée polyoxyéthylénée (40), gallate de propyl, hydroxypropylcellulose LF, stéaryl fumarate de sodium. Composition des microgranules : Ethylcellulose 10 cps, hydroxypropylcellulose.

Durée de conservation : 3 ans.

Précautions particulières de conservation : À conserver à une température ne dépassant pas 25 °C.

AUTORISATIONS DE MISE SUR LE MARCHÉ : Nov 1994 (Rév. 04/2018). AMM N° 34009371 440 94 : 30 comprimés sous plaquettes thermoformées (PVC/PVDC). Prix : 17,29 €. Remb. Séc. Soc. 65 %. Collect. AMM N° 34009371 442 16 : 90 comprimés sous plaquettes thermoformées (PVC/PVDC). Prix : 48,86 €. CTJ : 0,54 à 1,15 €. Remb. Séc. Soc. à 65 %. Collect.

Conditions de délivrance : Liste I.

Titulaire d'AMM : RECORDATI S.p.A. via Matteo Civitali 1 - 20148 Milan - Italie.

Exploitant : Laboratoires BOUCHARA-RECORDATI - 70 avenue du Général de Gaulle - 92800 Puteaux.

Les Laboratoires BOUCHARA-RECORDATI (LBR) s'engagent à respecter la Charte de l'information promotionnelle et le Référentiel de certification de la HAS s'y rapportant. Les collaborateurs LBR en charge de la promotion délivrent une information éthique, favorisant le Bon Usage et respectueuse des exigences déontologiques.

Notre collaborateur LBR se tient à votre disposition pour vous présenter les règles de déontologie du laboratoire et répondre à toutes vos questions.

Conformément à la réglementation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant. Il vous est également possible de donner des directives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données personnelles après votre décès, ou de désigner une personne pour exécuter ces directives. Si vous souhaitez accéder aux données vous concernant, vous pouvez faire une demande à : lbr-infoetlibertes@recordati.com.

Vous souhaitez nous faire part de vos remarques sur la qualité de l'information dispensée ou sur les pratiques de visite médicale, il vous suffit pour cela de contacter notre Laboratoire au 01 45 19 10 00.